

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Francfort, Lundi 11 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Francfort, Lundi 11 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Aristocratie](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Divertissement](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1851-08-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote2992, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Francfort lundi le 11 août 1851

Je reste ici encore tout le jour la grande Duchesse me le demande. Hier soir elle est

venue prendre son thé chez moi, elle m'a trouvée en tête-à-tête avec le Prince de Prusse qui venait d'arriver & qui est reparti ce matin pour Cologne à la rencontre du Roi. La conversation devenait intéressante. Il me racontait la duchesse d'Orléans qu'il a beaucoup vue à Londres. J'ai regretté de n'avoir pas pu reprendre sérieusement ce sujet. La grande duchesse est vive, animée. Nous sommes restés à 3 à nous amuser & rire. Elle est vraiment charmante. Elle plairait bien à mon salon. Elle est allée dîner à Biberich aujourd'hui. Nous passerons la soirée ensemble, & demain nous partons en même temps elle pour Bade, moi pour Schlangenbad. Je suis un peu fatiguée et la tête va toujours mal. Le Prince Gortchakoff a bien de l'esprit. Il passe son temps chez moi & m'apprend bien des choses. Comme il a envie de Paris ! Qui n'en a pas envie ? Vos lettres m'arrivent ici bien régulièrement à mon réveil. Je serai curieuse de celles que vous m'écrirez de Paris. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Francfort, Lundi 11 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3995>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 11 août 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Francfort-sur-le-Main (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2992

Wanport lundi le 11 août  
1851.

J'ai été ici avec tout le jour  
la grande Dredner avec  
demande. Mais voir elle  
un peu prendre son thé  
chez moi, elle m'a donné  
un titre à titre de maître  
de Dredner qui venait d'arriver  
à qui est reparti ce matin  
pour fêter à la réception  
de moi. La conversation  
se faisait très intéressante. Il  
me racontait la Dredner  
d'Orléans qui il a beaucoup  
vue à Londres. J'ai regretté

de si avoir pu se reprendre  
sérieusement ce soir. La  
grande douleur est venue  
soudain. mon cœur s'est  
à 7 à 8 heures  
né. Elle est vraiment  
charmante. Elle plaçait  
bien à mon salon. Elle  
est allée dîner à Dohovich  
aujourd'hui, mon grand  
la soirée est superbe, à  
demain nous partons en  
vacances, elle pour  
Dad, moi pour Schlegel.  
Je suis un peu fatigué.

et la tête va toujours mal.  
Le duc de Portcharoff et  
moi d'ici. il paraît  
vraiment que moi à  
ne apprend rien des choses.  
comme il a moi de  
pari! qui n'en a pas  
euve?

Voilà l'été qui arrive et  
bien régulièrement à mon  
néve. Je serai comme  
de celle qui vont en l'église  
de Paris. adieu, adieu.